

Le Progrès

21/11/1927

LA CONTROVERSE DE GLOZEL

Le docteur Morlet présente à la Faculté des sciences de Lyon les derniers documents préhistoriques découverts par la commission internationale elle-même

On sait la controverse véhémente qui dresse le monde de la préhistoire, à l'accoutumée si paisible en deux camps fratricides. Pour fixer la religion des savants, le congrès d'Amsterdam décida d'envoyer sur place, à Glozel, une commission internationale formée des compétences le mieux averties. Cette commission a exploré récemment le petit champ où le jeune cultivateur a mis au jour et le docteur révéla et plus largement ouvert, tout un trésor de pièces préhistoriques originales. Elle a découvert elle-même à son tour, au même endroit, un certain nombre de documents curieux : anneaux de schiste marqués de signes très anciens, qui représentent sans doute l'alphabet des hommes du « magdalénien » ; galets gravés ; poinçons divers en os, en silex, etc.

En attendant le rapport et les conclusions de la commission internationale d'experts, le docteur Morlet est venu, hier matin, à Lyon, présenter les principales pièces qu'elle avait trouvées, à M. le doyen Depéret, entouré de MM. les professeurs Roman, Mayet, Arcelin.

Il a pu, notamment, comparer les galets gravés avec ceux recueillis par M. Mayet, dans l'abri sous roche préhistorique de la Colombière (Ain).

Ce sont les mêmes caractères, les mêmes sujets, et la technique employée est la même : polissage grossier de la surface du galet, puis gravure de dessins très simplifiés et pourtant, d'une exactitude remarquable. Souvent, plusieurs sujets superposés enchevêtrent les traits. Ces dessins n'étaient pas gravés seulement sur les pierres. Le musée de M. Depéret conserve une curieuse silhouette de renne gravée sur un fémur de mammoth.

Quoi qu'il en soit, le docteur Morlet ne s'intimide pas le moins du monde des critiques, des attaques, des contestations dont il n'a cessé d'être l'objet.

L'abord franc, le regard droit, le geste décidé, le sourire, « rien du faiseur ni du bluffeur », il ne semble pas homme à courber la tête sous le tonnerre de certains olympiens de la préhistoire.

Il attend avec confiance la sentence de la commission internationale. Quelle qu'elle soit, elle ne saurait prévaloir contre un fait : la présence dans les fouilles de Glozel, d'une série de pièces présentant les mêmes caractères que les trouvailles faites et identifiées dans nombre d'autres gisements.

La dispute continue... Quelle histoire... pour la préhistoire !

Bibliothèque Maison de l'Orient



146291